Titre :	Référence : **ANCESTRAMIL**
41e BATAILLON DE CHASSEURS A PIED **HISTORIQUE** **1914-1919**	**Infanterie** **1914-1918**
Auteur :	Origine : Source : http://gallica.bnf.fr. – Droits : Domaine public – Transcription intégrale
Référence : Imprimerie Lithographie R. Ackermann – Wissembourg – 1921.	Transcripteur : **Maryse SIKSOU** Date : **2014**

Ancestramil

Historique du 41e Bataillon de Chasseurs à pied 1914-1919. Imprimerie Lithographie R. Ackermann – Wissembourg – 1921.
Source : http://gallica.bnf.fr. Droits : Domaine public. Transcription intégrale : Maryse SIKSOU – 2014

E. 3101

HISTORIQUE

DU

41ME BATAILLON

de Chasseurs à Pied

1914–1919.

BIBLIOTHÈQUE MINISTÈRE DE LA GUERRE

1921
R. Ackermann, Wissembourg
Imprimerie lithogr.

La Mobilisation.

Le 1er Août, tandis que le 1er B. C. P. occupe déjà ses emplacements de couverture, le Capitaine adjudant-major **LE HAGRE** quitte Senones emmenant les cadres destinés au 41e B. C. P., dont il va assurer la mobilisation et prendre le commandement.
A 22 heures, ce petit noyau arrive à Troyes, ayant appris la mobilisation générale au passage à Bar-le-Duc.

Troyes.

Grâce au joyeux entrain et à la belle discipline des Chasseurs, l'organisation du Bataillon se poursuit rapidement.
Les 4 compagnies réunissant un effectif de 19 Officiers, 65 Sous - Officiers, 1179 hommes sont constituées, complètement armées, équipées et munies de leurs voitures.
Le 8 après avoir manœuvré au terrain de Pont- Hubert, le 41e Bataillon, clairons sonnant, à la fière allure du 1er, rentre à Beurnonville, salué par la sympathie des Troyens émus d'avoir retrouvé leur Bataillon.
Le 10, le général **DE TORCY**, commandant la 20ème région, passe le Bataillon en revue sur le Boulevard Victor - Hugo. Il ne dissimule pas la vive impression que font sur lui la belle tenue et la fière attitude des Chasseurs et la confiance que lui donne l'aspect de solidité résolue du Bataillon. Les larmes aux yeux, le général souhaite bonne chance et gloire à tous. Puis, en masse, baïonnette au canon, le 41e défile sous une pluie de fleurs, gagnant au milieu des acclamations de la foule la gare de Croncels où se fait l'embarquement.
A 11 h 30 départ en direction de Chatillon-sur-Seine, Is-sur-Tille et Gray.

La Lorraine.

Le Bataillon débarque à Darnieulles le 11 et va cantonner à Mazelay. Dure étape, sous une chaleur torride, au cours de laquelle, défilant devant un régiment qui fait halte, le Bataillon fait l'admiration du Colonel et des Officiers.
"Mes compliments, Monsieur dit le Colonel au Capitaine Commandant Vous commandez une belle troupe"

Ainsi dès le premier jour fut baptisé "Le Beau Bataillon"
Le 41e avec les 43e, 50e et 71e Bataillons de Chasseurs est rattaché au 18e corps d'armée (général **ALIX**) qui tait partie de la 1ère Armée (Général **DUBAIL**).

Sarrebourg.

Le 13e C. A. se porte sur la Meurthe, puis en direction de Sarrebourg.
Le 41e d'abord maintenu en réserve, est affecté à la garde des parcs et des lignes téléphoniques.

Ancestramil

Par Padoux, Ramberviller, Baccarat, Cirey-sur-Vesouze, Bertrambois, le 41e atteint la frontière lorraine qu'il a la joyeuse émotion de franchir, devant ses fanions, le 20 août à 20 heures et occupe Hattigny.
La canonnade qui depuis le 14, augmente d'intensité, est devenue très violente. C'est la bataille de Sarrebourg.
Tandis que les 3e et 4e Compagnies sont engagées au bois de Nitting et y reçoivent le baptême du feu, le reste du Bataillon attend impatiemment à Hattigny le moment d'agir. Mais le 21 la retraite commence et s'accentue le 22.
Le Bataillon couvre au Bois des Chiens, puis à Ancerviller le repli de divers éléments, et se retire ensuite en ordre parfait sur Baccarat, Ramberviller et Padoux.
Pendant ces pénibles marches, le 41e a constamment gardé une discipline et une tenue parfaite. Son attitude en passant à Ramberviller, malgré la tristesse de l'heure, lui vaut l'admiration sympathique et confiante des habitants :
"A la bonne heure! Bravo, les Chasseurs !... "

Ramberviller.

A partir du 29 août, le Bataillon affecté à la 26e Division, coopère à la défense opiniâtre des lignes de Ramberviller.
Le 30 il est à Roville-aux-Chênes, le 31 au bois d'Anglemont, du 3 au 9 septembre, il tient la croupe 373 et Bru où il souffre sérieusement du feu de l'ennemi.
Relevé le 10 et affecté à la 71e Division, le 41e rentre à Ramberviller.
Cependant l'ennemi s'est brisé dans les deux combats livrés sur la rive gauche de la Meurthe : au Menil et à la La Chipotte, il fléchit et le 12 septembre le Bataillon a la joie de reprendre la marche en avant. Talonnant le Boche, il traverse Menil et va occuper Baccarat, où il apprend l'heureuse issue de la Bataille de la Marne, ayant au cours de sa journée ramassé de nombreux prisonniers.
Le 13, il passe la Meurthe et s'établit en avant postes à Merviller.

Les Vosges.

Alors va commencer une période de 5 mois du 14 septembre au 26 février, pendant laquelle le Bataillon quand il n'est pas aux Avant -Postes va être chargé seul ou avec le concours des autres armes, de nombreuses missions délicates, souvent difficiles, et rendues pénibles par la rigueur de la saison et dans lesquelles les qualités des Chasseurs ont été récompensées souvent par le succès et toujours par la satisfaction des chefs qui avaient ordonné ces opérations.

Telles furent :

Reconnaissance du 16 septembre sur Blamont.

Reconnaissance du 27 septembre sur Verdenal et Chazelles.

Reconnaissance du 2 novembre sur Chazelles et Grande-Saille où le Sergent **POULOT** de la 46me Compagnie est frappé mortellement en avant de sa demi-section, au moment où ayant déjà de beaucoup dépassé les objectifs assignés, il cherche à l'entraîner sur les positions ennemies en arrière du château.
Reconnaissance sur Halloville où Lieutenant **CLAUDON**, avec quelques Chasseurs de la 4e Compagnie capture toute une patrouille ennemie.

Ancestramil

Opération du 12 novembre sur Petit-Mont où une section de la 3e Compagnie s'élance à la baïonnette pour dégager le corps du Capitaine **PITET** frappé mortellement à la tête de la patrouille devant-garde.
Reconnaissance offensive des 16 et 17 novembre sur Cirey-sur-Vesouze où l'ordre de se retirer arrive au moment où l'on est déjà dans les premières maisons de Cirey.

Et quantité d'autres opérations de couverture, embuscades, reconnaissances qui donnèrent toujours des renseignements précieux et souvent des prisonniers.
Opérations où les Compagnies se distinguèrent à plusieurs reprises dans leur secteur particulier telle la 2e Compagnie qui après une étude et une préparation minutieuses fait preuve de toute son audace et de son habileté manœuvrière, en allant tendre à Barbas, en pleine ligne ennemie, le piège où le Boche devait se faire prendre.
Ainsi le Bataillon tout en combattant a continué son instruction et développé ses belles qualités morales.
- Il va d'ailleurs avoir bientôt l'occasion de donner toute la mesure de sa solidité au feu et de son ardeur à l'attaque.

CITATION

à l'ordre de la 1ère Armée du Capitaine PITET.

Le Capitaine **PITET**, du 41e Bataillon de Chasseurs :

« *Ayant jugé nécessaire, au cours d'une opération confiée à sa Compagnie, de reconnaître un point particulièrement dangereux avant d'engager sa Compagnie dans une région difficile, s'est porté audacieusement en avant avec deux Chasseurs et a été frappé mortellement au cours de cette reconnaissance.* »

1915

Brémenil - La Chapelotte.

Le 27 février, les Allemands attaquent fortement sur Brémenil.
Le Bataillon alerté à Baccarat est dirigé sur le Grand Bois qu'il nettoie, mais d'où il ne peut déboucher sur Montreux occupé fortement par l'ennemi sous la protection de son canon.
La nuit est venue, le froid est très vif. Le Bataillon est dirigé vers Badonviller et La Chapelotte où la situation semble plus grave. Il y a déjà été précédé par la Compagnie cycliste.
La 1ère Compagnie se porte sur Allencombe, ses 2 sections de tête - Sous- Lieutenant **WEIL** et Adjudant **TAIX** - réoccupent les tranchées qui viennent d'être perdues par notre infanterie et s'y maintiennent 4 jours et 5 nuits, dans une position critique, sans relève, possible, à peine ravitaillées, sous un bombardement presque ininterrompu et par un froid rigoureux, rendu encore plus pénible par la neige qui tombe en abondance.

Ancestramil

CITATION

à l'ordre de l'Armée du Peloton WEIL.

Le 2ème Peloton de la 1ère Compagnie du 41ème Bataillon de Chasseurs (Sous -Lieutenant **WEIL**, Adjudant **TAIX**) :
"*A tenu avec une énergie admirable pendant quatre jours et quatre nuits dans une tranchée inondée par la neige, bouleversée par un feu très violent et très précis d'artillerie ; à moins de 100 mètres des tranchées ennemies d'où il recevait fusillade, mitraille et grenades. A perdu le quart de son effectif ; a conservé la tranchée démolie et sans abris."*

Cependant la 2e Compagnie, est dirigée sur La Chapelotte pour renforcer la Compagnie cycliste et les Coloniaux. Alors se produisent sur la côte 542 une série d'attaques et de contre-attaques furieuses où Chasseurs et Coloniaux rivalisent d'entrain et subissent de lourdes pertes.
La Compagnie cycliste est particulièrement éprouvée, le Capitaine **DARDE** est grièvement blessé, les 3 Lieutenants **CATESSON, BAUER** et **PARADIS** sons tués. Une trentaine de Chasseurs cyclistes à peine redescendent indemnes de la Chapelotte.

CITATION

à l'ordre de l'Armée de la Cie cycliste.

La Compagnie cycliste de la 71ème Division et son Chef le Capitaine **DARDE** :
" S'est dépensée sans compter et a été merveilleuse d'entrain et de courage sous le feu le plus intense pendant les combats du 27 février au 4 mars. A perdu tous ses Officiers, presque tous ses Sous - Officiers et a vu son effectif valide réduit à une trentaine d'hommes."

Le 1er mars, tandis que la 1ère se maintient toujours à Allencombe et la 2ème à La Chapelotte, les 3ème et 4ème Compagnies, appelées vers Badonviller en renfort du 349, ne montrent pas moins de valeur. Par de vigoureuses contre-attaques à la baïonnette, elles arrêtent l'attaque puissante de l'ennemi. On a vu là dans un furieux corps à corps, les Chasseurs se battre avec leurs outils et, manquant de munitions, se servir des armes et des cartouches enlevées aux ennemis tombés.
La 4ème Compagnie très éprouvée doit être retirée du combat.
Jusqu'au 8 mars, le Bataillon eut ainsi à lutter souffrant beaucoup du feu de l'ennemi et de la fatigue, connaissant les horreurs des nuits terribles et glaciales sous une neige abondante, dans des tranchées à peine ébauchées, et battues sans cesse par l'artillerie ennemie.
L'énergie de tous à été à la hauteur des souffrances que les circonstances imposaient.
Le Bataillon a perdu tant par le feu que par la gelure 321 hommes sans compter la Compagnie cycliste presque détruite.
Beaucoup plus tard, la 1ère citation du Bataillon à l'ordre de l'Armée est venue rendre hommage aux Chasseurs de Bremenil et de La Chapelotte. Honneur à ces Braves et paix aux cendres de tous ceux qui n'auront pas connu cette belle récompense.

Archives Bremenil

Le Rendez-vous des Chasseurs.

Le Bataillon resta 4 mois sur cette position du "Rendez-vous des Chasseurs " qu'il avait si vaillamment arrachée à l'ennemi. L'activité, déployée dans les travaux d'organisation, fit souvent citer comme modèle ce secteur qui demeura inviolé: l'ennemi contraint à la défensive et harcelé sans trêve, ne renouvela pas ses attaques jusqu'à la relève le 28 juin.
Le 29 et le 30, le Bataillon est à Bertrichamps.
Le 1er juillet il passe à la 152ème Brigade Colonel **BRUTE de RÉMUR** - qui fait partie de la 41e Division - Général **CLARET DE LA TOUCHE** - en secteur devant Saint-Dié.

Le Rabodeau.

Par Raon-l'Etape le Bataillon entre le 3 juillet dans le secteur de la vallée du Rabodeau tenu par le 41e B. C. P. et un Bataillon du 43e R. I. T. sous les ordres du Commandant **LE HAGRE.**
Les 1e, 3e et 4e Cies occupent le sous-secteur de la Forain, la 2e Compagnie est au bois du Palon.
Le secteur est très étendu, (presque tout l'effectif est en ligne). La proximité et l'activité de l'ennemi, ainsi que notre position délicate accrochée en contrebas
de la côte 521, qui domine Senones, exigent des travaux importants et une vigilance extrême.
Le 41e se consacre à sa tâche sans répit et son ardeur au travail sous la protection de patrouilles incessantes, mit bientôt le secteur à l'abri de toute aventure.
Notre succès du 8 juillet à La Fontenelle et l'échec des tentatives allemandes des 15, 16, 17 Juillet pour reprendre cette position, notre succès du 24 sur Launois, imposèrent à l'ennemi une attitude défensive avec réaction de mitrailleuses et bombardement d'artillerie lourde et Minenwerfer.
Le 12 août, le Commandant **LE HAGRE** nommé au commandement du 121e B. C. P. part rejoindre son nouveau Corps. Tout le Bataillon est en ligne et seule la liaison reçoit les adieux qui s'adressent à tout son Bataillon. L'émotion est grande de voir partir ce chef tant aimé, connu de presque tous avant la guerre et qui a conduit le Bataillon au baptême du feu.
Le capitaine **BELGRAND**, blessé au début de la guerre au 50e B. C. P. vient remplacer le Commandant **LE HAGRE.**
Au début de décembre, tandis qu'il est au repos à Saint-Blaise, le 41e a le grand honneur d'avoir la garde du glorieux drapeau des Chasseurs.
Le 15, il reprend ses positions de La Forain, La Poterosse, où quelques jours plus tard il est remplacé par le 120ème B. C. P. Le Bataillon vient cantonner en réserve à Denipaire et La Chapelle Vercoset.

1916

Dans les premiers jours de janvier, le 41e reprend son secteur du Rabodeau avec sa vie de vigilance et, de travail d'autrefois.
Le 21 février au moment où le Boche attaque furieusement sur Verdun, il bombarde violemment la côte 521. - En quelques jours plus de 10 000 obus de tous calibres tombent sur le secteur bouleversant tranchées et abris. -
Mais les allocations de munitions paraissent épuisées chez l'ennemi, le calme renait peu à peu, les travaux de réfection se poursuivent activement et le 10 mars quand le Bataillon va cantonner à Raon-l'Etape, il peut être fier du secteur qu'il a organisé pendant 8 mois.

Alsace.

Le 12 mars, le Bataillon débarque à Bussang après avoir fait un excellent voyage succédant aux émotions d'un embarquement quelque peu gêné par les obus allemands.
Par le col de Bussang et la vallée de la Thur, le Bataillon va cantonner à Saint-Amarin.
Du 16 au 28, il est au Sudel où tranchées françaises et allemandes se touchent presque, où la grenade et la torpille entrent souvent en jeu, surtout au Doigt ; et d'où l'on découvre si bien Mulhouse qui chaque soir étale en pleine vue tous ses feux.
Le 28 il descend au repos à Husseren où la population lui fait un accueil des plus cordial.
Le 16 avril, le Bataillon prend le secteur de l'Alsacienne à l'Est de Thanu; il occupe la côte 425: secteur très agité où tous les jours le bombardement occasionne des dégâts et des pertes; mais où toujours il veille et travaille avec entrain.
Le 23 mai, après relève, le Bataillon va cantonner à Bitschwiller et par des marches en montagne assez pénibles quitte la vallée de la Thur pour gagner la vallée de Munster.
Le 1er juin il est à la Schlucht et cantonne au Collet.
Le 8, il occupe le secteur Sulzern-Ampiersbach, où la lutte à la torpille se poursuit sans arrêt.
Vie de secteur, travaux d'organisation défensive, patrouilles et embuscades en terrain accidenté, résument cette période, au cours de laquelle le Commandant **BELGRAND**, souffrant toujours de sa blessure reçue au début de la campagne, est obligé de quitter le commandement du Bataillon.
Le 27, le Bataillon se regroupe à Gérardmer, qu'il quitte bientôt pour aller à l'instruction au Camp d'Arches.
Le 30 il cantonne à Tendon, le 1er juillet à Pouxeux, le 2 juillet il arrive à Saint-Laurent qui deviendra son cantonnement jusqu'au 17 juillet.
Sous les ordres du Commandant **LEDUC** arrivé la veille au soir pour en prendre le commandement, le Bataillon quitte Saint-Laurent le 18, cantonne à
Adoncourt et embarque le 20 à Girancourt à destination de l'Oise.
Le 21, il débarque à Marseille-en-Beauvaisis, d'où il gagne Fontaine-la-Vaganne qui deviendra son cantonnement jusqu'au 10 août, pendant qu'il s'entrainera sous une chaleur torride au Camp de Crèvecoeur.
Le 11 août, le Bataillon part pour la Somme, cantonnant successivement à Rogy, Le Bosquel, Hailles, par camions-autos il est transporté le 14 août à Etinehem, d'où il vient en réserve au Moulin de Fargny.

Cléry - sur - Somme.

Le 15 à 20 heures le Bataillon part pour occuper les positions du secteur de Clery, les Compagnies sont échelonnées entre la ferme de Monacu et la route de Curlu. La position est arrosée copieusement par le canon ennemi qui cause des pertes assez lourdes, dès le second jour une corvée de ravitaillement est presque entièrement détruite au bois Gachette.
Malgré les tirs violents d'artillerie et d'infanterie les patrouilles circulent activement, reconnaissant les points faibles de la position ennemie, les patrouilleurs en barque sur la Somme tout en assurant la liaison avec le bois du Chapitre coopèrent souvent aux reconnaissances des lignes ennemies.
Dans la nuit du 21 au 22 août, la 1ère ligne est avancée presque jusqu'au cimetière de Cléry.

Le 29 éclate un violent orage, la pluie est torrentielle : en moins d'une heure le secteur est transformé en un immense bourbier, l'eau envahit les tranchées et les niches individuelles qui s'effondrent sur les têtes, cependant que l'ennemi augmente l'intensité de son tir d'artillerie.
Le 1er septembre à 22 heures, le Bataillon est relevé sous le bombardement après avoir occupé pendant 17 jours cette position, toujours soumise au feu de l'ennemi et dont l'occupation a été rendue pénible par l'humidité empêchant la confection de tranchées solides. Tout le monde est harassé et trouve bien gagné le repos vers lequel les camions-autos, venus du Camp de Suzanne, emmènent le Bataillon.
Après 3 jours passés à Essart-sur-la Luce, le cantonnement est installé à Brombos jusqu'au 13 septembre.
Dix jours de repos: c'est peu ! et c'est à peine remis de ses fatigues que le Bataillon remonte au front; mais les évènements commandent. La bataille est générale sur notre front et il faut poursuivre l'ennemi avec énergie: coûte que coûte.
Le 13 septembre à 6 heures départ en camions autos par Thieuloy-Saint-Antoine et arrivée à 15 heures à Laneuville, les routes sont encombrées de canons de toutes sortes. - Le Bataillon se retrouve en pays de connaissance, cantonnant dans le Vallon N. 0. de Suzanne.
Pendant 4 jours le Bataillon reste en ligne, faisant partie de la réserve des troupes qui doivent attaquer Bouchavesne, il a à effectuer au prix de pertes sensibles plusieurs déplacements sous des feux de barrage intenses. Un brusque ordre de relève arrive, le Bataillon retourne au Camp de Suzanne, embarque le 19, va à Muraumont et le 20 septembre cantonne à Le Fossé, La Bellière, Hérigny où il reste au repos jusqu'au 10 octobre.
Nouveaux préparatifs de départ, le 11 les camions autos transportent au camp 13, le 41e qui après un court séjour va prendre position au Vallon de Maurepas, en réserve du 32e C. A. dont les troupes vont attaquer Sailly-Saillisel.

Sailly.

Le 16 sous une pluie battante, le 41e est dirigé sur la tranchée des Portes de Fer où il reçoit l'ordre de tenir la 2ème ligne du secteur.
Pour s'y rendre il doit traverser une zone violemment battue par les barrages d'artillerie ennemie, les pertes sont lourdes. - Vers 1 h. 30 le Bataillon arrive à la 2ème ligne et s'installe dans la carrière et la tranchée de Teplitz. - Le tir ennemi est ininterrompu, c'est une destruction systématique mètre par mètre. - Carrière et tranchée sont méconnaissables, partout le terrain est jonché de cadavres, de débris d'armes, de caisses de grenades défoncées, à chaque instant sous la pluie la terre est retournée par un nouvel obus, enterrant souvent plusieurs Chasseurs. - Nombreux furent ceux qui au cours de la journée se trouvèrent comme le Capitaine **JACOB** enterrés vivants et ne durent leur vie sauve qu'au dévouement inlassable des pionniers dirigés par l'Adjudant **MOLLARD**.
Dans la nuit du 16 au 17, le Colonel **SEMAIRE** commandant le 152e R. T. et le secteur de Sailly convoque le Commandant **LEDUC** pour lui donner les instructions relatives à l'attaque du lendemain. Pris sous un tir de barrage des plus intenses le Commandant **LEDUC** s'affaisse grièvement blessé. - Son agent de liaison **PLANSON** se précipite à son secours, le traine pendant quelques mètres sur le terrain; au prix de recherches des plus pénibles, trouve enfin un brancardier qui l'aide à transporter son Commandant au poste de secours.

Ayant terminé son devoir vis-à-vis du Commandant **LEDUC. PLANSON** retourne au P. C. du Colonel **SEMAIRE** et rend compte de la blessure. - De nouveau il doit parcourir la zone terrible pour ramener le Capitaine Adjudant-major **BOYER** qui prend le commandement du Bataillon.
Le Bataillon reçoit avec satisfaction l'ordre d'attaquer qui va lui permettre de s'éloigner de l'enfer où il vit depuis 24 heures. Il s'agit d'enlever la tranchée de Batack et terminer la conquête de Sailly.
A 9 h. 30 tout se trouve en place, la préparation d'artillerie commence à 10 heures et à 11 h 45 l'attaque se déclenche; les vagues d'assaut sortent de leurs tranchées avec beaucoup de crânerie et d'élan.
La lutte est ardente, le Boche qui a peu souffert de la préparation d'artillerie oppose une résistance opiniâtre, surtout à la tranchée de Batack défendue par une compagnie entière et de nombreuses mitrailleuses. A 15 h. 30, tous les objectifs sont atteints, plus de 200 prisonniers et de nombreuses mitrailleuses restent entre les mains des Chasseurs du 41e.
Le Bataillon est heureux de sa journée, oublie sa fatigue et se console du ravitaillement un peu précaire en fumant les cigares que les Boches ont pris la précaution de placer dans les abris à son intention.
Cependant une nouvelle pénible se répand. Le Commandant **LEDUC** a succombé peu de temps après sa blessure; et le Bataillon tout entier pleure la mort de ce Chef bien aimé qui pendant ses 3 mois de commandement avait su si bien gagner la confiance et l'affection de tous.
Le mauvais temps n'a pas cessé, les travaux d'organisation se poursuivent sous la pluie et dans la boue : il faut coûte que coûte garder les positions conquises.- Les pertes du 17 et du 18 sont lourdes, le front du Bataillon est très grand, toutes les compagnies sont en ligne et arrivent à peine à le garnir. L'épuisement est grand; mais les Chasseurs tiennent quand même.
Le 21 vers 17 heures, les Boches contre-attaquent énergiquement sur le saillant nord du village de Sailly; mais les Chasseurs veillent: l'ennemi est mal reçu et subit beaucoup de pertes. Le 41e est le maître incontesté du terrain conquis. Pour se venger le Boche redouble l'intensité de son bombardement.
Jusqu'au 26 ce sont des opérations de détails pour trouver la liaison avec les unités voisines et fixer définitivement la ligne.
Dans la nuit du 26 au 27, le Bataillon relevé, bivouaque dans le ravin de Maurepas où il reçoit les félicitations du général **LACAPELLE** qui distribue plusieurs médailles militaires. - La fatigue est extrême, les pertes dures, l'effectif du Bataillon est réduit à 240 hommes.
Le 3 novembre, le Bataillon est ramené en camions - autos à Rogy, il embarque à Lœuilly et vient dans les Vosges où il débarque le 6 à La Chapelle pour aller cantonner à Laveline devant Bruyère.
Le 15 embarquement en direction de Belfort, le Bataillon va pendant 11 jours cantonner à Rougegoutte, C'est pendant cette période que le Commandant **MASSON** vient en prendre le commandement.

CITATIONS

Médaille-Militaire du Chasseur PLANSON.

PLANSON, Marie, Paul, Moïse, Chasseur de 1ère Classe au 41ème Bataillon de Chasseurs à Pied.
« Modèle de courage réfléchi et de volonté tenace. Agent de liaison du Chef de Corps, a parcouru plus de dix fois dans la journée du 17 octobre 1916 un terrain battu par un feu

d'artillerie extrêmement violent. Pendant un de ces parcours, son Chef de Bataillon auquel il servait de guide, ayant été grièvement blessé, l'a porté sur son dos jusqu'au poste de secours, puis est allé aussitôt prévenir le Capitaine Adjudant-Major, permettant ainsi à ce dernier de prendre de suite le commandement. A assuré son service de liaison pendant 10 jours avec le même courage, remplaçant des camarades fatigués, et atteignant lui-même au moment de la relève, l'extrême limite des forces humaines. »

Légion d'Honneur du Caporal GUENARD.

GUENARD, Georges, Adolphe, M^le^ 02534, Caporal au 41^eme^ B. C. P.
« *N'a cessé, depuis le début de la campagne, de faire preuve de la plus belle intrépidité. Lors de l'assaut du 18 octobre 1916, a vigoureusement attaqué, à la tête de quelques grenadiers, un blockhaus de mitrailleuses dont il s'est rendu maître, tuant un officier, faisant prisonnier les servants, et s'emparant des deux pièces. Déjà cité à l'ordre.* »

Légion d'Honneur du Capitaine BOYER.

BOYER, René, Achille, Auguste, Alexandre, Capitaine au 41^ème^ Bataillon de Chasseurs à Pied.
« A fait preuve des plus belles qualités militaires à l'attaque du 18 octobre 1916 où il a pris, sous le feu, le commandement de son Bataillon dont le chef venait de tomber très grièvement blessé. A dirigé sa troupe avec un sang- froid, une bravoure et une compétence qui ont contribué au succès complet de l'attaque. Pendant 10 jours consécutifs, a maintenu tous les gains réalisés, obtenant, de son Bataillon, une résistance admirable, malgré les pertes, le bombardement incessant et de violentes contre-attaques.
Déjà 2 fois cité à l'ordre. »

Dannemarie.

Le 28 départ: cantonnement à Roppe, puis à Dannemarie.
Le Bataillon est affecté à la 164^ème^ Division qui vient d'être formée sous les ordres du Général **GAUCHER**.
C'est la vie de secteur qui reprend jusqu'au mois de mars. A Ammerzwiller, Gildwiller, Gomersdorff, le Banholz... le Bataillon passe successivement tantôt en ligne, tantôt en réserve; rivalisant d'ardeur au travail et d'audace dans les coups de main que son " Groupe franc" exécute sous la froide et irrésistible impulsion du Lieutenant **CONNAULT**.
Les renseignements rapportés sont toujours précieux, plusieurs prisonniers allemands sont cueillis dans leurs lignes.
L'un de ces coups de main particulièrement dur sur le saillant d'Ammerzwiller fournit l'occasion au Commandant **MASSON** d'obtenir la croix pour le Lieutenant **CONNAULT**, mais fait perdre au Bataillon son caporal Chevalier de la Légion d'honneur: le Caporal Guénard qui décoré quelques mois plus tôt dans la Somme avait été volontaire pour le groupe franc dès sa formation.

Ancestramil

CITATIONS

Légion d'Honneur du Lieutenant CONNAULT.

CONNAULT, Lucien, Henri, Sous- Lieutenant à T. T. au 41ème Bataillon de Chasseurs à Pied.
"*Officier d'une bravoure et d'un allant remarquables. Le 18 octobre 1916, a pris, en plein combat, le commandement de sa Compagnie et l'a entrainée à l'attaque d'une tranchée importante, capturant 2 mitrailleuses et de nombreux prisonniers. En février 1917, à la tête de son groupe, a pénétré 4 fois en 10 jours dans les lignes ennemies et a réussi à procurer au Commandement des renseignements importants. Une blessure, 3 Citations.*"

1917

Le 11 mars, le Bataillon quitte Dannemarie et va cantonner à Calmoutier, pour accomplir une période d'instruction au camp de Villersexel.

Le Chemin des Dames.

Le 2 avril, il embarque à Villers-le-Sec, débarque à Villers - Cotterêt et se dirige sur Pierrefonds où il reste à l'instruction jusqu'au 20.
Le 21, il fait étape sur Précy-la-Croix et se fixe à Mont-Saint-Père le 23.
Le 10 mai les camions-autos l'emmènent prendre position au Plateau de Vauclerc. Secteur très agité, les nombreux cadavres restés sur le terrain attestent de la violence des assauts qui ont précédé, journellement le Bataillon repousse des attaques ennemies et subit des pertes; le 22 il participe à l'attaque du Plateau des Casemates, il organise le terrain conquis, repoussant plusieurs contre-attaques.
Dans la nuit du 31 mai au 1er juin, le Bataillon relevé va se reformer à Glennes où il reçoit des renforts bien utiles pour réparer les pertes qui ont été lourdes.
Le 15, en réserve de Division il va cantonner à Maizy.

Hurtebise- Californie.

Le 25 juin, le Bataillon participe à l'attaque du Doigt d'Hurtebise et de la Grotte du Dragon où les troupes de la Division du "Géant aux Yeux bleus" font plusieurs centaines de prisonniers dans l'immense caverne réputée imprenable.
Le 26, le 41e prend position au secteur du Monument d'Hurtebise, et y reste jusqu'au 4 juillet sous un bombardement intermittent, mais très violent.
Au repos à Dravegny et Chery-Chartreuve, il est brusquement alerté le 19 et conduit en camions-autos en direction du Plateau de Californie.
De suite le Bataillon monte en ligne, les Boches viennent d'effectuer une violente attaque, le secteur est complètement bouleversé, c'est le chaos au milieu duquel se dresse ce qui reste des ruines de Craonne.

Ancestrami

Le 22, les Boches attaquent avec lance- flammes, la lutte est violente, la 1ère Cie surtout est éprouvée mais grâce à la bravoure admirable de tous, l'avance est enrayée.
Le 24 juillet, le Bataillon malgré son degré de fatigue et ses pertes reçoit ordre d'attaquer. A 6 h. 15 l'attaque se déclenche, mais progresse peu par suite de la préparation d'artillerie insuffisante.

Le "Cavaliers de Courcy".

Dans la nuit du 26 au 27, une compagnie Sénégalaise vient relever les effectifs bien réduits du Bataillon, qui va à Nesles-le-Repont prendre, jusqu'au 17 août, un repos bien gagné.
Le 19, les camions-autos le transportent à Saint- Brice, après un arrêt à Coulomme-la-Montagne.
Le 31 août, le Bataillon est installé aux Cavaliers de Courcy. Coups de mains de part et d'autre, lutte à la torpille sont les faits courants de ce secteur dont le 41e améliorera beaucoup l'organisation défensive jusqu'à la fin de son séjour le 4 octobre.
C'est pendant cette période que le “Beau Bataillon" a la grande joie de voir arriver la récompense tant désirée: sa première citation à l'ordre de l'armée, qui vient reconnaitre que depuis le début, partout et toujours il a fait tout son devoir :

CITATION

Texte de la Citation du 41e à l'ordre de l'Armée :

*"Du 1er au 6 mars 1915, repousse de violentes attaques allemandes à la Chapelotte et à la carrière de Bréménil. Le 19 octobre 1916, sous les ordres du Commandant **LEDUC**, s'est emparé de la tranchée de Batack et de la portion nord du village de Sailly, dont il a maintenu intacte l'occupation, malgré de violents bombardements et des contre-attaques ennemies. Dans les combats de l'Aisne en 1917, a fait preuve de belles qualités offensives et d'une belle énergie en coopérant victorieusement, le 22 mai, à l'attaque du Plateau des Casemates et le 25 juillet, à celle du Plateau de Craonne."*

La relève a lieu le 4 octobre et après quelques jours de repos à Tinqueux, le Bataillon va par étapes à Cumières.
Le 25 octobre le 41e est réuni aux 43e et 59e B.C.P. pour former le 13e groupe de Chasseurs sous les ordres du Colonel Dussauge.
Le 1er novembre par camions-autos le Bataillon est transporté à Givry en Argonne, et le 3 il est conduit à Verdun aux casernes Marceau.

Verdun.

Le Bataillon est de suite envoyé en secteur: aux Ravins-Bezonvaux à 4001 il connait la boue épouvantable, occupant des tranchées et gourbis presqu'inexistants. Tout est à faire, sous la pluie, le froid et les obus : car si ce n'est plus la grande bataille de Verdun, l'agitation est toujours considérable.
Le bombardement, les pieds gelés et la fièvre causent au Bataillon des pertes sérieuses pendant ses 6 semaines de secteur.

Les camions-autos le conduisent le 15 à Rembercourt-aux-Pots où il cantonne jusqu'au 25 par un froid des plus vifs.
Le 26 il embarque à Revigny, débarque le 27 à Einvaux et va cantonner à Vigneulles.

1918

Le 11 janvier, étape sur Croismare et dès le lendemain prise de secteur dans la forêt de Parroy. - Région calme au début mais qui devient bientôt fort agitée quand les Américains y viennent à l'instruction pratique.
Travaux d'organisation, coups de main, patrouilles occupent la vie du Bataillon, qui après un court séjour à Veho va cantonner le 19 avril à Lunéville.
Le 26 départ de Lunéville cantonnement à Ferrières, repos et exercices en vue des futures offensives.
Le 6 mai, la 164e Division part pour la Somme d'abord; mais change bientôt d'objectif et va barrer la route à l'ennemi, qui, ayant attaqué en masse, a traversé l'Aisne et s'avance sur Château-Thierry.
Le 41e, éprouvé par une épidémie de courbature fébrile et d'oreillons reste à Ferrières d'où il ne part que le 9 juin.

Aisne.

Les pertes de la Division ont été sérieuses au cours des derniers combats, aussi le Bataillon est-il le bienvenu quand il débarque à Citry le 10 juin.
Dans cette région jusqu'au 2 juillet il fait d'importants travaux de défense cantonnant successivement à la Loge-aux-Bœufs, Dhuzy, Cœhevel.
Le 2 juillet, il est alerté à Certigny et va occuper les positions de réserve aux "Moulins du Rhône".
Dans la nuit du 17 au 18 il prend position pour la grande attaque du lendemain, sa mission comprend 3 objectifs successifs - Côte 172 - Bois de l'Orme - Plateau Nord 184.
Le Bataillon n'est en place que quelques minutes avant l'heure H. A 4 h. 45 tout le monde saute sur le parapet, l'entrain est remarquable, en 2 h. 30, le Bataillon flanqué de chars d'assaut a progressé de 5 kilomètres, capturé 200 prisonniers, 10 mitrailleuses et des canons.
Le 19, à 4 h. 25 il repart sur la Grenouillère. La lutte est plus ardue que la veille, la préparation d'artillerie nulle, la liaison impossible avec les Américains.
Le 41e progresse de 2 kilomètres, mais au prix de pertes sérieuses, le Commandant **MASSON** est blessé, le Capitaine **MONDET** prend le commandement, puis est blessé à son tour, c'est au Capitaine **CARPENTIER** que revient l'honneur de conduire le Bataillon au feu.
Après un court repos à Cheviller, la poursuite continue jusqu'au 27 juillet, à cette date le Bataillon est dépassé par des unités américaines, il va au repos à Montemafroid et y reçoit des renforts.
Le Commandant **VINCENDON** vient prendre le commandement. - Court repos dans un pays dévasté où les Chasseurs, ne trouvent pas le réconfort moral dont ils ont tant besoin.
Du 7 août au 17 septembre, le 41e poursuit le Boche sur la Vesle, à mont Notre-Dame, il est cruellement éprouvé par l'Ypérite, le docteur **DECQ** avec un dévouement infatigable prodigue ses soins à tous les intoxiqués et ne consent à se faire évacuer lui-même que trop tard, car, 2 mois

Archives Transmémoire

plus tard il succombe des suites d'Ypérite, pleuré par tout le Bataillon à qui a été son dernier adieu.
Relevé, le 41e, cantonne à Saulcheny pendant 5 jours, et embarque pour une destination inconnue. Après 2 jours de voyage il débarque à Marck et va au repos à Frethun ; mais dès le surlendemain se met en route pour la Belgique.

CITATION

Légion d'Honneur du Capitaine JACOB.

JACOB, Louis, Capitaine:
« Officier d'une bravoure allant jusqu'à la témérité. A entrainé remarquablement sa Compagnie, au cours des récentes attaques, sous un feu de mitrailleuses des plus violent, et a su la maintenir sous un tir de barrage intense. A pris les dispositions les plus judicieuses pour remplir sa mission à tous les instants du combat. 4 Citations. »

Flandres.

Du 25 septembre au 5 octobre, marches pénibles en pays dévastés: Langemark, l'Yser-Poelcapelle, le ravitaillement est pénible, il faut parfois faire un cran à sa ceinture et continuer à avancer.
Le 5 octobre, le Bataillon est en ligne devant Roulers, il repousse un violent coup de main ennemi, puis tantôt en réserve, tantôt en 1ère ligne, il pousse le Boche qui se retire lentement.
Le 19 octobre, il arrive à la Lys et s'installe sur la rive gauche.
Le 22 il tente le passage, mais malgré le dévouement de plusieurs braves (Sergent **DEGROOTTE**, Chasseurs **MICHAUD, BASSELET, LECAILLET, MOREAU)** il ne peut réussir.
Le Bataillon change de secteur et de concert avec les troupes britanniques continue sa progression, s'emparant de plusieurs fermes fortifiées, chaque compagnie rivalisant d'allant et de courage, l'objectif final: le chemin de Meerbuch à Steenurugge est atteint.
Le 29, le Bataillon est relevé et cantonne à Oostroosebeck puis à Lendeleede. - Le 9 il repart pour le front de bataille.

Armistice.

Au moment où il va s'élancer à l'assaut, un bruit circule: "l'Armistice est signé" Ce bruit se précise et est confirmé officiellement le 11 à 9 heures du matin. Le Bataillon qui est alors sur la route, s'arrête à Marlakerke.
Par étapes le Bataillon se dirige sur Bruxelles, où il compte entrer solennellement avec le roi, mais il y a contre-ordre et le 41e va cantonner à Boitfort. Beaucoup peuvent aller à Bruxelles partout c'est l'accueil à bras ouvert: tout le monde veut avoir son petit Chasseur.
De l'avis général le séjour est trop court en ce pays de Cocagne.

Ancestramil

La tâche du Bataillon est terminée. Il quitte Boitfort le 28 novembre pour une marche pénible qui doit durer 15 jours et se terminer dans la région de
Beauvais à Bresle.

1919

Le Bataillon est au repos à Bresle, la démobilisation des vieilles classes commence à le désagréger.
Jusqu'au 24 janvier il vit encore, cultivant avec son esprit de corps la meilleure camaraderie entre Chasseurs et la meilleure entente avec ses Officiers.
Ses derniers jours sont égayés de fêtes, de bals et de concerts qui se terminent par la dernière fête: "la fête de la Fourragère."

Texte de la 2ème citation à l'ordre de l'armée conférant la fourragère :

CITATION

Extrait de l'ordre général N° 627.

« *Le 13° Groupe de Chasseurs à Pied, sous les ordres du Colonel* ***DUSSAUGE****, comprenant le4lème B. C. P., sous les ordres du Commandant* ***MASSON****, le 43ème B. C. P. sous les ordres du Commandant* ***MICHELIN****, le 59ème B. C. P. sous les ordres du Commandant* ***de BOISHUE*** »
« S'est élancé superbement, le 18 juillet 1918, jour de la bataille, sur un terrain qu'il n'avait pu reconnaître, a progressé de quatre kilomètres, enlevé un village, capturé près de deux cents prisonniers, cinq canons, et un grand nombre de mitrailleuses. Repartait à l'attaque le lendemain, sans que la fatigue ou les pertes aient diminué son entrain magnifique, prenait trois villages et réalisait une nouvelle avance de trois kilomètres.
Engagé une troisième fois, parvenait en trois jours de lutte très dure à chasser l'ennemi des fortes positions où celui-ci résistait avec acharnement.
A capturé au total près de trois cents prisonniers avec sept canons, cent-deux mitrailleuses et trente-trois minen. »

Dislocation.

Vers le 20 janvier arrive une bien triste nouvelle :
« Le Bataillon sera dissout le 25 janvier. » Ses éléments sont répartis entre les 59e et 43e Bataillons qui quelques semaines plus tard suivront son sort.
Le “Beau Bataillon" a vécu; mais il peut regarder fièrement en arrière. Il a bien mérité de la Patrie.
Son histoire se rattache aux grands noms de la Somme - de Verdun - de l'Aisne - de la Marne - des Flandres.

Tour à tour Bataillon de secteur et Bataillon d'attaque, il a toujours fourni le maximum d'efforts et jamais on ne fit inutilement appel à son patriotisme et à son esprit de sacrifice. Toujours ses chefs eurent satisfaction de leurs Chasseurs.

C'est à juste titre que son fanion porte la fourragère,

Honneur à toi 41ème Bataillon !

Honneur à tous ceux qui ont combattu dans tes rangs !

Gloire et Respect à tous ceux qui sont morts pour te rendre plus glorieux et plus immortel !

Ancestramil